

TEMPERATURE

De 19 juin 1905.
Thermomètre de R. et L. OLIVIER, Opticien
En 131, rue Descazottes.
Fahrenheit Centigrade
7 h. du matin... 33
Midi... 33
3 P. M... 34
6 P. M... 32

Attitude digne et ferme de la France.

Il n'est pas douteux que l'empereur allemand, en allant faire à Tanger la sortie que l'on sait, avait tenu compte dans ses calculs de la possibilité de la guerre. Il n'est pas besoin d'autre preuve que le fait que pendant qu'il croisait dans la Méditerranée, son grand état-major doublait l'effectif des garnisons de la frontière occidentale de l'empire.

Mais voici qu'au lieu de s'aligner, la France prétend maintenir ses droits; que son gouvernement ne craint pas de se dispenser des services d'un ministre réparé et aimé parce que très probablement il se montrera disposé à trop de conciliation; voici aussi que les pays qui ont conclu avec elle des conventions à l'égard du Maroc se déclarent prêts à la soutenir.

C'est bel et bien une fin de non-recevoir, et il n'est guère probable que la France se désiste. D'autre part, l'Angleterre annonce qu'elle comprend parfaitement que la politique de Guillaume II, quoiqu'elle dirige officiellement contre la France, a pour but en même temps de nuire à ses intérêts, et elle déclare qu'elle n'a pas le moindre désir de s'abriter derrière sa voisine plus immédiatement exposée.

Les diplomates s'évertuent à conjurer une crise qui serait froyable, mais en attendant la France et l'Angleterre se préparent, et elles ont raison.

Chaleur intense.

New York, 19 juin.—La température excessive qui accablait les habitants de Greater New York a été considérablement réduite aujourd'hui par des ondées et par un changement dans la direction du vent.

Audience privée.

Rome, 19 juin.—Le Pape a reçu aujourd'hui en audience privée l'archevêque Ryan, de Philadelphie.

Les plus grosses fortunes DU MONDE.

A propos de la mort du baron de Rothschild, il nous a paru intéressant de publier, d'après M. James Burnley, une liste de cent des personnes les plus riches du monde encore vivantes ou décédées depuis peu. C'est une liste approximative, car naturellement le chiffre qu'on leur attribue n'est souvent basé que sur des conjectures.

Table listing the names and estimated fortunes of the world's wealthiest individuals, including figures like J. B. A. Haggis, W. A. Clark, H. O. Havemeyer, etc.

Table listing the names and estimated fortunes of the world's wealthiest individuals, including figures like Sir Francis Cook, Anglaterra, Fêtes Scolaires, etc.

Les fêtes scolaires, dans le moment, sont de tous les jours en ville. Celles du "Covenant des Ursulines et de l'Institut Pinac auront lieu ce matin; celle de l'Union Française est fixée à jeudi prochain. De cette dernière, nous avons sous les yeux l'intéressant programme et y lions les titres de plusieurs comédies, deux françaises et une anglaise: "Les Espiègles de Godiche", "La Récréation Perdue", "The May Queen"; aussi une pantomime, "Le Petit Mousse".

EN RUSSIE.
St-Petersbourg, 19 juin.—C'est aujourd'hui lundi de Pentecôte et la fête est religieusement observée en Russie. Les affaires sont entièrement suspendues. Au ministère des affaires étrangères, où s'est rendu le correspondant de la Presse Associée, il n'y avait que quelques fonctionnaires qui lui déclarèrent que la Russie n'avait pas été informée des désirs du Japon en ce qui concerne l'époque de la conférence de paix et le nombre de plénipotentiaires qui y participeront, mais que certainement la Russie ne soulèverait aucune difficulté pour se conformer aux désirs du Japon.

La santé du gouverneur Magoon.
Panama, 19 juin.—Le secrétaire Reed dément la rumeur annonçant que le gouverneur Magoon était malade de la fièvre. La Presse Associée est informée que le gouverneur souffre simplement d'un léger accès de malaria et qu'il espère pouvoir reprendre son travail demain matin. Le président Anador qui s'était informé de la santé du gouverneur a été très satisfait d'apprendre que sa maladie n'avait rien de sérieux.

Conséquences de l'explosion.
New York, 19 juin.—Deux morts sont déjà le résultat de la pluie de fragments d'acier et des nuages de vapeur qui ont suivi l'explosion d'une bouilloire près des bords de la rivière Hudson, du côté de West Side, hier. Les victimes sont Joseph Morgan, de couleur, un chauffeur qui a été échaudé, et Frank Marone, âgé de dix-huit ans, qui, avec trois camarades, nageait dans l'Hudson quand les débris sont tombés dans l'eau. Il n'a pas été revu et la police croit qu'il a été frappé par un projectile qui l'aurait tué sur le coup. Quatre personnes sérieusement atteintes sont à l'hôpital et vingt autres sont soignées à leurs résidences. La police détient deux hommes en attendant une enquête sur l'explosion. L'un d'eux est Daniel Barry, assistant ingénieur de la salle de force motrice de la Subway Construction Company où l'explosion a eu lieu. Il est un des quatre individus sérieusement blessés. L'autre est John L. Keaveny qui dit qu'il n'est que commis aux registres de la compagnie et n'avait rien à faire avec l'opération de l'usine.

Feuilleton
L'Abelle de la N. O.
LE VIOLONEUX
GRAND ROMAN INEDIT
PAR CHARLES MEROUVEL
PREMIERE PARTIE
La Cabane du Val-aux-Biches
Folie d'amour.

J'ai voulu les devancer, en appeler à votre cœur. Je n'ai commis aucun des actes qui déshonorent un homme et lui élevant le droit de marcher tête haute. Autrement vous auriez toujours ignoré mes sentiments pour vous, mais que de sottises, que de folies j'ai sur la conscience! Placé trop jeune à la tête d'une fortune, je n'ai pas su la conserver... J'en ai dissipé une grande partie sans autre profit pour moi qu'une expérience chèrement acquise et dont j'espère profiter, chère Marguerite, si vous laissez tomber sur moi, après ma confession, un des regards si doux qui m'ont charmé à la villa du président Chatelet, vous savez bien, là-bas, sur les hauteurs de Trouville. C'est là que j'ai trouvé mon chemin de Damas. A dater de ce moment, ma conversion fut décidée. Je renonçai au désordre de mon existence de jeune homme, aux fêtes, au jeu, aux maîtresses auxquelles d'ailleurs je ne m'étais jamais sérieusement attaché et qui n'ont été pour moi que des étoiles filantes. Je m'égorçai de liquer mes affaires, de payer mes dettes courantes et de me délivrer des autres en vendant une partie des biens qui me restaient... Bref, je suis devenu un homme nouveau et c'est vous qui m'avez transformé. Je vous l'ai dit, je vous l'ai écrit... Je voulais vous conquérir... C'était mon ambi-

tion... mais sans ruses, sans fraudes et sans mensonges. Il se laisse glisser aux pieds de la jeune fille qui l'écoutait avec ravissement, et d'une voix vibrante d'émotion, il demanda: —Marguerite chère aimée, me permettez-vous de m'adresser à M. de Rohaire pour lui demander votre main? Elle murmura, prête à détailler, dans l'immensité de sa joie: —Si vous êtes sincère! —En doutez-vous? —Je suis de celles qui ne sauraient inspirer une passion. —Pourquoi? —Ma santé est chancelante. Je n'ai jamais en de beauté. —Vous vous calomniez. —Vous souvenez-vous en rapelleront de plus désirables. —Quelle erreur! —Je n'aime pas le monde... —Vous êtes faite pour y briller. —Vous ne voudrez pas vous en séparer. —Moi! après de vous, je vivrais heureux au fond des campagnes les plus désertes, dans les forêts les plus sauvages... Il riait. Sa victoire n'était-elle pas certaine? Ses dents blanches, ses yeux brillants, ses lèvres sensuelles, ses mains frémissantes, sa voix qui pénétrait au fond du cœur de Marguerite, tout en lui exprimait la joie, le désir, la passion. Alors, ivre de bonheur, ga-

gnée, vaincue, elle lui dit à son tour, mais d'une voix tremblante, avec un sentiment de tendresse profonde: —Moi aussi, monsieur, j'ai fait un rêve, et ce rêve, je le jugais impossible. Vous me dites que c'est une erreur et vos lettres me l'ont déjà prouvé. J'ai écouté vos vœux avec une joie mêlée de crainte, car si vous me trompiez, si les paroles que je viens d'entendre ne sortaient pas de votre cœur, ce serait une déception dont je mourrais. Il s'empara d'une de ses mains et la pressa avidement contre ses lèvres. Elle ajoutait: —Vous me demandez ma main. Je n'ai plus ni père ni mère et mon tuteur ne me refusera rien si je joins mes prières aux vôtres... Je vous la donne. Je ne sais pas au juste ce que je possède, mais nous serons assez riches si nous savons borner nos désirs, et nous pourrions encore faire un peu de bien autour de nous. —Chère Marguerite! —En échange de ce consentement, je n'ai qu'une prière à vous adresser. —Parlez! —Vous m'avez confessé vos folies... —Toutes. —Je vous les pardonne. Ce n'est pas votre passé que je regarde, c'est votre avenir... Je veux le défendre contre vous-

même... Nous quitterons Paris... —Quand vous voudrez... —Nous nous retirerons à Bel-fonds... C'est là que nos parents ont vécu dans la paix et dans l'union, dans l'abondance aussi; c'est là que je suis née... Vous y trouverez de quoi vous distraire s'il vous occupent. Vous aurez l'espace, la liberté, le mouvement... Vous le connaissez d'ailleurs... —On m'en a beaucoup parlé. —Je suis certain que vous vous y plairez. La voix oubliée les tentations de Paris, ses fièvres, ses dangers... Ce sera le salut... pour vous et pour moi. —Ordonnez, j'obéirai. —On le dit et ensuite on oublie... —Je vous le jure sur ce que j'ai le plus aimé! —Sur votre mère? —Oui. —Bien vrai? —J'ai juré! Elle eut un sourire angélique. —Je vous crois, dit-elle. Si vous n'êtes pas sincère, que Dieu vous pardonne! Il la combla de caresses. Des larmes coulaient des yeux de la pauvre fille. Il les essuya avec des baisers. N'était-elle pas à lui? Il le lui dit avec des paroles ardentes, enflammées, et voulut le lui prouver en s'embrassant jusqu'à la serrer entre ses bras

sans qu'elle eût la force de se défendre. Et un milieu d'un torrent de serments et de promesses, elle n'entendait plus que ces mots sans cesse répétés: —Vous m'aimez donc, moi qui vous adore... Chère Marguerite, je veux une preuve, un gage de votre amour... Elle eut une lueur de raison et se leva brusquement elle se leva. Il eut peur et eut l'air blessé dans son orgueil, irritée par ses reproches en lui disant: —Oh! Roland, vous prétendez m'aimer et vous voulez me causer une peine dont le souvenir persisterait sur ma vie entière. Je suis à vous et je vous aime, mais je veux n'avoir jamais un reproche à encourir, un remords dans l'âme... Que penseriez-vous de moi si je sortais d'ici avec une souillure dont je ne me console-rais pas, et de quels yeux oserais-je regarder mes amis si je me savais indigne de leur estime!... —Pardonnez-moi! —Je vous aime tant, Marguerite. Il se jeta à ses genoux, il l'ex-cusa avec tant de grâce, il lui dé-peignit sa passion en termes si humbles, si caressants, qu'elle

sourit et dit, amusée et géné-reuse: —Vous me demandez un gage, Roland; vous allez l'avoir... Si je n'avais déjà décidé à devenir votre femme, serais-je en ce moment près de vous? Sur un bureau, dans un coin du salon, il y avait tout ce qu'il faut pour écrire. Elle traça sur une feuille de papier, d'une main qui tremblait un peu: —M. le vicomte Roland de Lançay m'a fait l'honneur de me demander ma main. —Je la lui accorde et je lui promets d'être une femme bonne, fidèle et dévouée." Elle signa: —Marguerite BEAULIEU. —Et maintenant, dit-elle, avec son adorable sourire, êtes-vous satisfait? —Vous êtes un ange de bonté. —Non, mais une pauvre fille qui vous aime et voudrait votre bonheur! —Ferez-vous le sien? —Oh! Marguerite. —Et maintenant qu'ittons-nous, dit-elle. Vous pouvez vous adresser à M. de Rohaire. Je suis majeure et je pourrais me passer de son consentement, mais je lui dois trop de reconnaissance pour rien faire sans ses conseils. Soyez sans crainte... Vous serez favorablement accueilli. Pour moi, dit-elle en rougissant, j'ai comme une im-